

J'ai deux plantes à décrire

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Botanique](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, J'ai deux plantes à décrire, 1813-03-29

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8773>

Copier

Présentation

Date1813-03-29

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_176

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

E 278 (6) le 29. Mars 1819.

qui se trouvent plantés à Pérou. elles s'en fleurissent en terre chaude.
elles ne sont pas dans leur climat. — il leur a fallu plus d'efforts
pour les tirer de justesse, au niveau, de nos jeunes plantes
plantées. C'est ainsi que dans le grand monde, si loin de
tous les charmes, et des impressions de la nature, une belle
personne ne peut être insensible au besoin d'aimer, et d'être
aimée. Elle se remplace par elle, et malgré elle songe
à tout, le repos si bon d'un simple amour. —
Une de ces plantes, c'est la Cineraria. — elle vient de la zone
tropicale, et est donc opposée aux nôtres. — mais de tendres soins
la consolent, — et l'habitude ce grand bienfait de la nature,
vient au secours de la raison, pour faire supporter la victoire.
Elle est une jouissance inconnue, à qui ne l'a jamais eue.
La Cineraria, porte des fleurs radiales, d'un coloris blanc, qui terminent
la tige droite, et sont en contournement
la plante entière qui végète tout malade, et toute fièvre
fièvre, et de plus, à peu près. — les tiges sont ligneuses, anguleuses,
la peau qui les recouvre est violente, et légèrement chargée
d'un suc lactescent. —
Les feuilles sont alternes. — elles ont de longs pétioles, robustes
et même raides, agglutins du côté qui regarde la tige, et
garnis à leur base de stipules fort amples, qui se creusent autour
de la tige, et du rameau qui part de leur aisselle. — les stipules
sont prolongées en long pétiole, et se perdent graduellement
de sorte que dans les plus allongées, on ne les distingue plus qu'à leur
base. —
La feuille stérile, oblongue de plus en plus. — les tiges
sont coriaces, et découpées sur les bords, elle se termine généralement
en pointe. — les tiges sont long temps comme une éponge de loup.

ce n'est que l'ardoise acquies son développement complet, elle est
cristalline comme un canal. - sans doute, que l'estime a végété sur les
montagnes. Cette plante a reçu de la nature le moyen de conserver les
eaux qui doivent rafraîchir la terre, ce genre aussi que les feuilles
interviennent si bien disposées, pour ménager une petite rivière, ce doivent
servir à la salubrité. -

La feuille de la cinéraire, est sèche, et glabre par dessous, mais
la surface inférieure est garnie de duvet cotonneux, la plus grande
est la plus douce - le duvet est grisâtre, quand la feuille a atteint
ses plus grandes dimensions il est duveté, le plus fin quand la
feuille est jeune, ou naissante. - j'observe tout les jeunes feuilles
de l'automne sont celles qui approchent davantage de l'automne de la plante.
Les gouttes glauques, et brillantes, qui semblent produites par une
transpiration. -

je ne suis pas si sûr de cette liqueur, qui attire tout les jeunes rameaux
de ma plante, une promette si prodigieuse d'insectes. - les papillons
gouttes d'eau, en sont tous attirés. -

Le calice est blanc, et tout chargé de petites veines, et petites
comme d'un duvet. - le calice est divisé, en autant de languettes
étirées que la corolle. De la plus compte elle même de languettes
ou de demi-fleurs. Le nombre est de treize environ, dans toutes
les parties où je le vis, mais je ne suis point certain en conclusion.

Les languettes se terminent en une pointe blanc, et fraîche,
et douce. Elles sont délicates, et penchées. - elles s'étendent en
étalant tout du dessus, donc les fleurs sont blanchâtres. - le petit
pistil caché dans le sein fleurit à un petit stigmate violet. -
les petits étamines comme des tiges ^{longues} à leur sommet, - et forment
un faisceau d'étamines, les anthères d'un jaune foncé - l'extrémité des
filaments est violette et surmonte l'anthère. -

La grande plante étrangère que je vous prie d'excuser, est
le joli Cyclamen d'Espagne. - quelques espèces congénères croissent dans
nos provinces du midi, mais je ne les ai pas ^{rapportés} ^{mon} ^{de} ^{grâce}.

Le cyclamen croît en touffes. toutes ses feuilles sont radicales. - les
tiges ne se ramifient pas, et chacune de porte une fleur. -

le pétiole des feuilles, est épais, charnu, et caréné, et la naissance
de la feuille. — quelques fibres ligneuses, servant à la tige. — une
corolle épaisse, constituée, presque toute en rond, et une substance
aquatique la nourrit. — le tissu de la tige, et d'un rouge assez est.
les fibres ligneuses se partagent dans le tissu de la feuille, et se
séparent en éventail sans aucune régularité. —
le tissu de la feuille, est ^{composé} de deux parties distinctes; il est glacié
en dessous de blanc mêlé de rose. — la tige de la surface supérieure,
est d'un vert foncé. —

Corolle formée à la base, la feuille, est arrondie, ou terminée en
pointe, quelquefois les bords sont courbés, et rien n'est ^{rien} douloureux
dans cette configuration respective, quoique les différences soient
pas très marquées. — les ^{contour} de la tige sont toujours
ou plutôt se composent avec une extrême finesse. —

Les pedoncules des fleurs, s'élevant au dessus de la tige des feuilles
ils sont rougeâtres, et glaciés d'un imperceptible rose, qui en touchant
leur forme de la tige. — la fleur a son extrémité fine et courbée
le pedoncule, et y demeure suspendu. —

Le calice se partage en cinq divisions, dont chacune terminée en pointe
à la forme d'une feuille, et en arrondie au milieu de la tige ramifiée. — il
est d'un rouge carmin de les voir séparément, et distinct de la tige des fibres
brunâtres, qui se séparent régulièrement, comme les empreintes de
Vegetaux dans les rochers des herboristes. — quel détail merveilleux
d'ornement qui échappe, car la corolle recouvre tout. —

La corolle vit le calice, est arrondie, et se termine. — la base
de cette corolle, est transparente, et même brillante. Comme une
longue de verre. — les fibres nombreuses qui affermissent son tissu
sont longitudinales se attachent dans le fond du calice, aux
fibres ligneuses mêmes, qui forment le corps du ^{globe} pedoncule.

Cette coupe toujours suspendue, s'attache forte attachée à la
base, d'un ^{entrouvert} d'un jaune foncé, qui se touchent étroitement,
et se terminent en pointe. leurs filaments sont insensibles. — leur
tunique extérieure est blanchâtre, et même recouverte de brunes laines de
forme de poire, est placée au milieu, et supporte un pistil qui n'est qu'un

fil blanc, elle est allongée - comme
la corolle se tient d'un rouge ^{et} commencent. Sur les bords de la
longe, puis se divise en deux long, elle est en cinq languettes ou denticules
et allongées, qui recouvrent la calice, la couronne du gynoecium, et
ne permettent pas d'abord de distinguer, de quel côté s'attache un
pétale blanc - Si vivement qu'on
les languettes, ~~elles sont~~ de rouge et leur base, sont d'ailleurs de
blanc de livide, et leur tige se ramifie, et leur base se termine
leurs contours sont courts, arrondis, se terminent en une pointe fine, et
sont de couleur d'azur ou de violet ou d'une couleur qui se change
en pourpre en vieillissant - Elles sont recouvertes d'une
membrane, elles sont recouvertes d'une

lorsque la fleur n'est qu'un exonome, elle se recroise l'un
l'autre, et fermant entièrement, en une pointe allongée, le godu
toujours tendu, qui fait le bâton de la corolle. —

toujours tendu, qui fait le bâil de la corolle. —
 je remarque dans le cyclamen une variation d'alignement
 pour le nombre des divisions de la corolle, de celles du tube, et des
 des antères. — le petit nombre de fleurs que j'ai examinées, me
 permettent de supposer que l'accord est toujours parfait, entre le
 nombre relatif de ces trois parties dans chaque fleur. j'ai bien dit
 à gauche que les fleurs ont cinq divisions, sous toutes les tiges de
 genre. — je ne puis donc pas en dire davantage sur ce point.
 C'est peut-être parce qu'il y a une grande variété de formes
 monogamie de semences. —